Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ADA017 · LES ACTES DES APÔTRES

Ananias et Saphira

Luc introduit à présent un événement surprenant et tragique. Il met en scène un couple appartenant à la communauté chrétienne, mais dont les motivations apparaissent en profond contraste avec celles des croyants décrits précédemment…

EN BREF

L'article traite du récit d'Ananias et Saphira dans Actes 5, montrant les conséquences dramatiques de leur tromperie envers la communauté chrétienne et le Saint-Esprit. Leur histoire contraste avec la générosité sincère de Barnabas, soulignant les exigences éthiques de la foi chrétienne et offrant un avertissement contre l'hypocrisie.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
41 min	**60**	**14**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**16/06/2026**	**23/06/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Les Actes des Apôtres
THÈME	Actes des Apôtres
THÈME	Ministère de Pierre
SÉRIE	ADA - Actes des Apôtres

PERSONNAGES
Ananias · Saphira · Barnabas · Pierre

LIEUX
Jérusalem

PÉRIODES
Printemps 33

MOTS-CLÉS
Ananias · Saphira · hypocrisie · générosité · Saint-Esprit

NOTIONS
authenticité chrétienne · mensonge au Saint-Esprit

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Actes 5.1-11 · Actes 4.36-37 · Matthieu 6.1-2 · Actes 2.44-45 · Actes 4.32-35 · Josué 7.1 · 2 Corinthiens 9.7

SOURCE
https://schilo.org/ada017-ananias-et-saphira/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Consultation 2
Détails techniques 3
1- Présentation d'Ananias et Saphira 4
2- La nature de leur acte 4
3- Le mensonge au Saint-Esprit et la divinité de l'Esprit 5
4- Le jugement d'Ananias 5
5- Le jugement de Saphira 5
6- La crainte de l'Église et la sainteté de Dieu 6
7- Parallèles vétérotestamentaires 6
8- La signification théologique de l'épisode .....
Conclusion : les fruits du jugement divin 6
Lexique 8

RÉSUMÉ

L'article "ADA017 - Ananias et Saphira" explore un événement notable rapporté dans le livre des Actes des Apôtres au chapitre 5, versets 1 à 11. Ce récit décrit l'histoire d'un couple chrétien de Jérusalem, Ananias et Saphira, qui vendent une propriété et décident d'apporter une partie du produit de la vente aux apôtres, tout en conservant secrètement une part pour eux-mêmes. Ce comportement contraste fortement avec l'exemple de générosité de Barnabas, décrit précédemment dans Actes 4, 36-37. L'article examine comment l'apôtre Pierre souligne que le péché du couple réside non pas dans le fait de garder une partie de l'argent, mais dans la tromperie en prétendant l'avoir donnée dans son intégralité. Ce mensonge, dirigé directement contre le Saint-Esprit, est un acte d'une gravité particulière, soulignant l'exigence d'authenticité et de sincérité dans la vie chrétienne. Cette histoire est également utilisée par Luc pour souligner les normes éthiques élevées attendues dans la communauté chrétienne naissante. Par ailleurs, le parallèle étroit entre l'hypocrisie d'Ananias et Saphira et celle des personnages bibliques précédents tel que Acan dans le livre de Josué illustre les conséquences tragiques des péchés perpétrés en secret. Ce récit sert d'avertissement pour ceux qui cherchent la reconnaissance sans un véritable engagement spirituel.

Consultation

Vous pouvez consulter :

- ANN027 : Le dernier repas de Pâque
- ANN028 : La journée juive au temps de Jésus
- ANN026 : L’heure de la crucifixion
- ANN031 : Les Souverains Sacrificateurs
- INF345 : Le crime d'Ananias et de Saphira

- INF346 : La sentence prononcée contre Ananias et Saphira

Détails techniques



Lieu : Ville de Jérusalem

Date : Printemps 33

Mode opératoire : Nous suivons Luc dans son second ouvrage

Note sur le mode opératoire : Ces informations se trouvent uniquement chez Luc



Luc introduit à présent un événement surprenant et tragique. Il met en scène un couple appartenant

à la communauté chrétienne, mais dont les motivations apparaissent en profond contraste avec celles des croyants décrits précédemment.

1- Présentation d'Ananias et Saphira

Après avoir présenté l'exemple positif de Barnabas, qui avait vendu un champ et remis le produit de cette vente aux apôtres pour venir en aide aux croyants (Actes des apôtres 4.36-37), Luc rapporte un événement particulièrement troublant qui forme un contraste saisissant avec cette attitude de générosité et de sincérité. Ce procédé littéraire, fréquent chez Luc, permet de mettre en lumière les exigences éthiques de la vie communautaire chrétienne. Le nom même de Barnabas, que Luc traduit par « fils d'encouragement », souligne le caractère exemplaire de son geste, tandis que le récit qui suit illustre les conséquences tragiques de l'hypocrisie.

Il est question d'un couple, Ananias et Saphira, dont les noms sont conservés par l'historien. Tous deux appartiennent à la communauté chrétienne de Jérusalem, mais leur comportement révèle des motivations bien différentes de celles qui animaient Barnabas et les autres croyants. Le nom Ananias, forme grecque de l'hébreu *Hananyah*, signifie « l'Éternel fait grâce », tandis que Saphira dérive de l'araméen *shappira*, « belle ». Cette ironie nominative n'échappe pas au lecteur attentif : ceux dont les noms évoquent la grâce et la beauté se rendent coupables d'un acte particulièrement laid aux yeux de Dieu.

Leur désir semble être d'obtenir la considération et l'estime dont jouissaient ceux qui faisaient preuve d'une grande générosité, sans pour autant partager pleinement le même esprit de consécration. Cette attitude rappelle l'avertissement de Jésus contre ceux qui pratiquent leur justice devant les hommes pour en être vus (Matthieu 6.1-2). L'Église primitive vivait un idéal de communion des biens décrit en (Actes des apôtres 2.44-45) et (Actes des apôtres 4.32-35), mais cet idéal reposait sur la liberté et la sincérité du cœur, non sur une contrainte extérieure.

2- La nature de leur acte

À l'exemple de Barnabas, Ananias et Saphira vendent une propriété et décident d'apporter une somme d'argent aux apôtres. Toutefois, d'un commun accord, ils choisissent de conserver secrètement une partie du produit de la vente (Actes des apôtres 5.2). Le verbe grec employé ici, *nosphizomai*, signifie « détourner » ou « soustraire frauduleusement ». Ce même terme apparaît dans la Septante pour décrire le péché d'Acan, qui avait dérobé une partie de l'interdit lors de la prise de Jéricho (Josué 7.1, LXX). Ce parallèle lexical n'est probablement pas fortuit et suggère que Luc établit délibérément un lien entre ces deux épisodes.

Pierre souligne clairement que cette décision n'était pas condamnable en elle-même. La propriété leur appartenait, et rien ne les obligeait ni à la vendre, ni à remettre l'intégralité de la somme à la communauté (Actes des apôtres 5.4). Le péché ne résidait donc pas dans le fait de garder une partie de l'argent, mais dans la volonté délibérée de faire croire qu'ils avaient tout donné. Comme l'écrit l'apôtre Paul, « que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Corinthiens 9.7). La générosité chrétienne authentique procède d'un cœur renouvelé, non d'un calcul d'apparences.

3- Le mensonge au Saint-Esprit et la divinité de l'Esprit

Pierre déclare alors qu'Ananias a laissé Satan remplir son cœur afin de mentir au Saint-Esprit (Actes des apôtres 5.3). Cette affirmation souligne la gravité particulière de leur faute. Il ne s'agissait pas simplement d'une tromperie à l'égard des apôtres ou de l'Église, mais d'un mensonge dirigé contre Dieu lui-même, puisque mentir au Saint-Esprit revient à mentir à Dieu (Actes des apôtres 5.3-4). Ce passage constitue d'ailleurs l'un des témoignages les plus explicites du Nouveau Testament concernant la divinité du Saint-Esprit. En établissant une équivalence directe entre « mentir au Saint-Esprit » (v. 3) et « mentir à Dieu » (v. 4), Pierre affirme implicitement la pleine divinité de la troisième personne de la Trinité.

L'intervention de Satan dans ce récit mérite également d'être soulignée. Tout comme Satan était entré dans Judas avant sa trahison (Luc 22.3 ; Jean 13.27), il remplit ici le cœur d'Ananias. Cette mention rappelle que derrière le péché humain se cache souvent une influence spirituelle maléfique, sans pour autant diminuer la responsabilité personnelle du pécheur. Ananias demeure pleinement coupable de son choix. Jacques enseigne que « chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise » (Jacques 1.14), et Pierre lui-même exhortera plus tard les croyants à résister au diable (1 Pierre 5.8-9).

4- Le jugement d'Ananias

À l'annonce de ces paroles, Ananias tombe mort, suscitant une profonde crainte parmi tous ceux qui apprennent ce qui vient de se produire (Actes des apôtres 5.5). Ce jugement immédiat et visible manifeste la sainteté de Dieu d'une manière qui rappelle les théophanies vétérotestamentaires. Il convient de noter que Pierre n'a pas prononcé de sentence de mort ; il s'est contenté de révéler la vérité sur le péché d'Ananias. Le jugement émane directement de Dieu, soulignant que l'Église appartient au Seigneur et non aux hommes.

Le texte précise que « de jeunes gens se levèrent, l'enveloppèrent, l'emportèrent et l'ensevelirent » (Actes des apôtres 5.6). La rapidité de l'ensevelissement, conforme aux usages juifs de l'époque, contribue à l'atmosphère solennelle du récit et prépare la scène suivante, où Saphira arrive sans connaître le sort de son mari.

5- Le jugement de Saphira

Environ trois heures plus tard, Saphira se présente sans connaître les événements précédents. Pierre lui offre alors l'occasion de dire la vérité en lui demandant si le champ avait été vendu pour tel prix (Actes des apôtres 5.7-8). Cette question révèle la miséricorde de Dieu qui, même dans le jugement, laisse une porte ouverte à la repentance. Saphira aurait pu confesser la vérité et se dissocier du mensonge de son mari. Cependant, elle confirme volontairement le mensonge, et sa responsabilité personnelle apparaît ainsi pleinement engagée.

Pierre lui reproche d'avoir participé à cette épreuve infligée à l'Esprit du Seigneur (Actes des apôtres 5.9). Le verbe grec *peirazō*, traduit par « tenter » ou « mettre à l'épreuve », est le même qui décrit la tentation de Jésus au désert (Matthieu 4.1) et l'avertissement de ne pas tenter le Seigneur (Matthieu 4.7, citant Deutéronome 6.16). Ananias et Saphira ont en quelque sorte testé les limites de l'omniscience divine, comme s'ils pouvaient tromper le Saint-Esprit. Cette présomption constitue une forme particulièrement grave d'incrédulité. Saphira meurt à son tour, et elle est ensevelie auprès de son mari.

6- La crainte de l'Église et la sainteté de Dieu

Ces deux morts soudaines ont profondément marqué la jeune Église. Luc souligne à deux reprises qu'une grande crainte s'empara de tous (Actes des apôtres 5.5 ; Actes des apôtres 5.11). Cette crainte ne doit pas être comprise comme une terreur superstitieuse, mais comme une prise de conscience renouvelée de la sainteté de Dieu. Le terme grec *phobos*, employé ici, désigne dans le contexte biblique la crainte révérencielle qui constitue « le commencement de la sagesse » (Proverbes 9.10 ; Psaumes 111.10).

Au moment même où l'Église connaissait une croissance rapide et une remarquable unité, Dieu rappelait que sa grâce ne devait pas être confondue avec une forme de complaisance à l'égard du péché. L'auteur de l'épître aux Hébreux écrira plus tard : « Notre Dieu est aussi un feu dévorant » (Hébreux 12.29, citant Deutéronome 4.24). La grâce divine, loin d'abolir les exigences de la sainteté, les rend d'autant plus impératives.

7- Parallèles vétérotestamentaires

Cet épisode rappelle certains jugements exemplaires de l'Ancien Testament, tels que ceux de Nadab et Abihu (Lévitique 10.1-3) ou d'Acan (Josué 7.1-26). Dans le cas de Nadab et Abihu, fils d'Aaron, leur mort survint au moment de l'inauguration du culte tabernaculaire, lorsqu'ils offrirent devant l'Éternel un feu étranger qu'il ne leur avait pas ordonné. Dieu déclara alors : « Je serai sanctifié par ceux qui s'approchent de moi, et je serai glorifié en présence de tout le peuple » (Lévitique 10.3).

Le cas d'Acan présente des similitudes encore plus frappantes avec celui d'Ananias et Saphira. Après la victoire miraculeuse de Jéricho, Acan détourna une partie de l'interdit, provoquant la défaite d'Israël devant Aï et sa propre mort. Dans chacun de ces cas, Dieu intervient de manière exceptionnelle au commencement d'une nouvelle étape de l'histoire du salut afin de souligner la sainteté de son œuvre. L'inauguration du culte lévitique, la conquête de Canaan et la naissance de l'Église constituent autant de moments fondateurs où Dieu établit clairement ses exigences.

8- La signification théologique de l'épisode

Ainsi, ce récit montre que la puissance du Saint-Esprit, qui se manifestait au sein de l'Église primitive par les miracles, l'unité et la générosité, impliquait également l'exigence de vérité et de sincérité. Le Seigneur Jésus avait lui-même enseigné que « quiconque se cache sera découvert, et ce qui est couvert sera connu » (Luc 12.2). Luc rappelle ainsi que l'Église appartient à Dieu et qu'il ne peut être question de rechercher les apparences de la piété sans une véritable intégrité du cœur. Paul avertira plus tard que certains auraient « l'apparence de la piété, mais renieront ce qui en fait la force » (2 Timothée 3.5).

Cet épisode tragique rappelle que la puissance du Saint-Esprit ne se manifestait pas uniquement par les miracles, les guérisons et la croissance de l'Église, mais également par la sainteté qui devait caractériser le peuple de Dieu. Le prophète Ézéchiel avait annoncé que Dieu donnerait à son peuple un cœur nouveau et mettrait en lui son Esprit (Ezéchiel 36.26-27). Cette promesse, accomplie à la Pentecôte, impliquait une transformation intérieure authentique, non une simple conformité extérieure aux attentes communautaires.

Conclusion : les fruits du jugement divin

La grande crainte qui s'empara des croyants et de tous ceux qui apprirent ces événements (Actes des apôtres 5.11) contribua à renforcer le respect dû à Dieu et à préserver la pureté de l'Église naissante. Il est significatif que Luc mentionne ici pour la première fois le terme *ekklesia* (Église) dans les Actes. C'est

précisément dans le contexte du jugement divin que l'identité de la communauté comme peuple saint de Dieu est affirmée.

Loin d'interrompre l'œuvre divine, ce jugement exceptionnel précéda une nouvelle période de croissance et de manifestations de la puissance de Dieu (Actes des apôtres 5.12-16). Le texte souligne que « beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres » et que « des multitudes d'hommes et de femmes croyaient au Seigneur ». Ainsi, la sainteté et la puissance, loin de s'opposer, se conjuguent dans l'économie divine. Comme l'écrit Pierre dans sa première épître : « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2.9).

- (Actes des apôtres 2.44-45) – La communion des biens dans l'Église primitive
- (Actes des apôtres 4.32-35) – L'unité de cœur et d'âme des croyants
- (Actes des apôtres 4.36-37) – L'exemple de Barnabas
- (Actes des apôtres 5.1-11) – Le récit d'Ananias et Saphira
- (Actes des apôtres 5.12-16) – La croissance de l'Église après le jugement
- (Josué 7.1-26) – Le péché d'Acan
- (Lévitique 10.1-3) – Le jugement de Nadab et Abihu
- (Deutéronome 4.24) ; (Deutéronome 6.16) – La sainteté de Dieu
- (Psaumes 111.10) ; (Proverbes 9.10) – La crainte de l'Éternel
- (Ezéchiel 36.26-27) – La promesse du cœur nouveau
- (Matthieu 4.1), (Matthieu 4.7) – La tentation de Jésus
- (Matthieu 6.1-2) – L'avertissement contre l'hypocrisie
- (Luc 12.2) ; (Luc 22.3) – Paroles de Jésus
- (Jean 13.27) – Satan et Judas
- (2 Corinthiens 9.7) – Le don joyeux
- (2 Timothée 3.5) – L'apparence de la piété
- (Hébreux 12.29) – Dieu, feu dévorant
- (Jacques 1.14) – L'origine de la tentation
- (1 Pierre 2.9) ; (1 Pierre 5.8-9) – L'identité et la vigilance du peuple de Dieu

Le crime d'Ananias et de Saphira
La sentence prononcée contre Ananias et Saphira

LEXIQUE

Le crime d'Ananias et de Saphira — Le récit d'Ananias et de Saphira a souvent suscité l'incompréhension. À première vue, on pourrait croire que leur faute consistait à ne pas avoir donné l'intégralité du produit de la vente de leur propriété.
INF345 · https://schilo.org/inf345-le-crime-dananias-et-de-saphira/

Le pays de Canaan — Le pays de Canaan, correspondant à l'actuel Israël, Palestine, Liban et parties de Jordanie et Syrie, est décrit comme 'le plus beau de tous les pays' dans la Bible. Peuplé par les Cananéens, Amorites, Hittites et Philistins, il constitue la terre promise au peuple hébreu. Deux étapes séparées de 470 ans marquent sa conquête : l'arrivée d'Abraham, puis la conquête de Josué après la captivité en Égypte et l'errance au désert.
INF011 · https://schilo.org/inf011-le-pays-de-canaan/

La sentence prononcée contre Ananias et Saphira — La sévérité du jugement qui frappe Ananias et Saphira a souvent surpris les lecteurs du Nouveau Testament. Après les paroles de Pierre, Ananias tombe mort sur-le-champ (Actes des apôtres 5.5).
INF346 · https://schilo.org/inf346-la-sentence-prononcee-contre-ananias-et-saphira/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Les Actes des Apôtres https://schilo.org/parcours/les-actes-des-apotres/
THÈME	Actes des Apôtres https://schilo.org/theme/actes-des-apotres/
THÈME	Ministère de Pierre https://schilo.org/theme/ministere-de-pierre/
SÉRIE	ADA - Actes des Apôtres https://schilo.org/serie/ada-actes-des-apotres/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ADA016 - La solidarité des croyants https://schilo.org/ada016-la-solidarite-des-croyants-2/
ÉTUDE SUIVANTE	ADA018 - L’essor remarquable de l’Église primitive https://schilo.org/ada018-lessor-remarquable-de-leglise-primitive/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/ada017-ananias-et-saphira/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.